

roisse, marraine dame Anne Thérèse de Couhé-Lusignan, 1752 ».

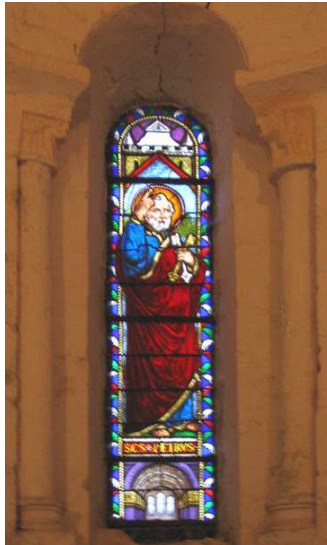
▪ Des boiseries de chêne du 18e siècle étaient autrefois disposées autour de l'église. Celles du chœur et du côté gauche ont été supprimées lors des restaurations de 1905-1910. On peut toujours admirer celles du côté droit.

▪ La Vierge à l'Enfant en bois peint, du 18e siècle, placée à gauche à l'entrée du chœur, a été sauvée lors de la Révolution par le sacristain qui la cacha dans son grenier.

▪ Le bénitier en pierre à gauche de l'entrée est de 1773 et fut donné par le seigneur de La Bonnardelière.



▪ Les 19e et 20e siècles ont moins marqué l'église de Saint-Pierre-d'Exideuil.



Le vitrail d'axe de l'abside, consacré à saint Pierre, patron de l'église, est des frères Guérithault, de Poitiers. Pierre tient d'une main les clés, insigne du pouvoir que lui a confié le Christ : « Je te donnerai les clés du royaume des cieux » (Matthieu 16, 19). On aurait plutôt attendu les chaînes puisque la fête de la paroisse est la Saint Pierre aux liens (1er août), comme pour trente autres paroisses du diocèse.

▪ En contraste avec l'importance de son rôle dans la fondation de l'Eglise, la vie de Pierre reste mal connue. Avec son frère André, il est le premier dis-

ciple appelé par Jésus. Après la Pentecôte, son apostolat de déroule en Palestine et en Asie Mineure. Il part ensuite pour Rome où il meurt martyr en 64 ou 67. La précision *ès-liens* rappelle l'épisode de son évasion miraculeuse (Actes 12).

Dans la nef on trouve : le long du mur nord, les statues de saint Hilaire tenant son traité en 12 livres sur la Trinité, de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, du Sacré-Cœur, de la bienheureuse Jeanne d'Arc (béatifiée en 1909, elle sera canonisée en 1920) ; le long du mur sud, les statues de saint Antoine de Padoue, de la Vierge à l'Enfant, de Joseph et l'Enfant.

« Ma maison est une maison de prière »

Les trois marches de l'entrée incitent à laisser de côté pour un temps le monde extérieur. La nef est peu éclairée, le chœur l'est davantage, et la lumière met bien en valeur le chœur surélevé, avec le tabernacle ancien, la croix qui le surmonte, sur fond d'une tenture rouge. Dans ce long et étroit espace l'attention n'est pas distraite de cet essentiel qu'est le lieu de la célébration eucharistique. L'ancienneté et la simplicité de cette église sont une invite au recueillement, et, si l'on est chrétien, à la prière.

✠

© PARVIS - 2006

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Saint-Pierre -d'Exideuil

(Vienne)

L'église



« Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison ».

(Psaume 26 (25), 8)

Historique

Citée en 892, l'église Saint-Pierre d'Exideuil fait partie des églises relevant de l'abbaye de Nouaillé, et plus directement de son prieuré Saint-Nicolas de Civray dont elle a longtemps été une annexe.

L'église romane sera très sérieusement endommagée lors des guerres de Religion au cours desquelles côté nord, façade, arc triomphal furent abattus. En 1693 Jacques Maron de La Bonnardelière fit restaurer mur nord et arc triomphal, ainsi que la façade qui fut renforcée par deux contreforts de chaque côté.



En 1737 le campanile fut construit et deux cloches y furent installées en 1752. La voûte en cul-de-four de l'abside fut recouverte de pierres plates au 18e siècle.

Une église romane du 11e siècle

Saint-Pierre d'Exideuil a été érigée en église paroissiale en 1844. Elle a été classée Monument historique (MH) le 21 décembre 1904.

• A l'extérieur, l'église est entourée du cimetière, au nord, à l'est et au sud.

Couvert de pierres plates, le chœur est moins élevé que la nef. Une vigoureuse corniche fait le tour de l'église. Au chevet et le long du mur sud elle est ornée de modillons sculptés (masques, sujets scabreux ...)

Les baies en plein cintre sont étroites et fortement ébrasées. Les baies du sanctuaire sont comprises entre deux colonnettes, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les contreforts-colonnes qui épaulent le chevet sont surmontés de chapiteaux ornés de feuilles plates ou de réseaux type « nids d'abeille ».

• A l'intérieur, l'église a un plan très simple : nef unique de quatre travées, primitivement voûtée d'un ber-

ceau brisé mais restaurée, chœur plus étroit comprenant une travée voûtée en berceau brisé et une abside semi-circulaire avec voûte en cul-de-four.

Elle est longue et étroite : 26,30 m de long et 6,20 m de large.

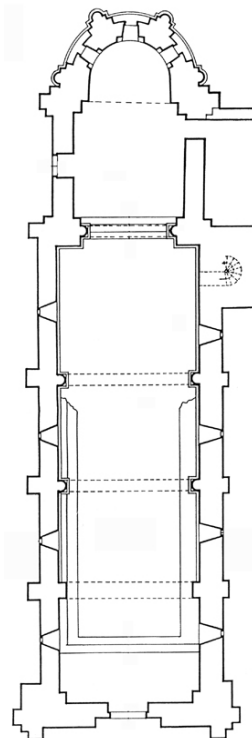
Les colonnes rondes, engagées dans des pilastres carrés, reçoivent les arcs doubleaux de la voûte sur des chapiteaux non ornés ou dotés de courtes volutes.



Un tabernacle du 18e siècle

Un beau tabernacle est placé sur l'ancien maître-autel au fond du chœur. Les écussons sculptés aux deux extrémités ont été identifiés comme ceux de familles du Tiers et Richeteau. Or en 1742, François-Charles du Tiers, écuyer, seigneur de La Touche-Vivien, épousait Catherine-Françoise Richeteau. Le retable doit dater de 1742 ou des années suivantes.

Il est en bois blanc et or sculpté. Sur la porte du tabernacle est représenté le Christ transfiguré – ou le Christ ressuscité-. Sur les côtés convexes sont figurés deux évêques, celui de gauche étant saint



Nicolas, accompagné des trois enfants dans le sauloir (Nicolas est le patron de l'église de rattachement, Civray). Sur les ailes on a placé saint Pierre, patron d'Exideuil, et saint Paul.

Des ailerons à pampres et épis flanquent les ailes. Dans le dais qui servait à l'exposition du Saint-Sacrement on a installé une croix. Grêle et un peu haut, ce dais est sans doute dû à une restauration du 19e siècle. Le retable est inscrit à l'inventaire supplémentaire des MH depuis 1963.



Au-dessus de l'autel, le cul-de-four est peint.

Le Saint Esprit y est représenté sous la forme d'une colombe et est entouré d'angelots. La peinture, en mauvais état, peut dater du 17e ou du 18e siècle.

Mobilier

• Une des cloches de 1762, fêlée, aujourd'hui déposée au revers de la façade à droite, porte une longue inscription : « Je suis à tous sans être à personne, *Procul hinc tempestates et fulgura* (Je mets en fuite tempêtes et éclairs). Parein messire Louis René Maron chevalier, chatelain de Ceize seigneur de Bonardeire et autres lieux, restaurateur de cette eglise des acheanges de cette pa-